

Des oreilles pour un puit

Autrefois vivaient tous les animaux. Voilà qu'une année les animaux ont été frappés par la sécheresse, tout le monde avait soif. Ils ne trouvent pas un seul endroit avec de l'eau à boire. Pas un coin pour aller boire.

Tous ensemble ils décident alors de couper, chacun, un bout de leurs oreilles pour préparer du bouillon et le vendre. S'ils peuvent préparer du bouillon et le vendre, avec les recettes, ils pourront s'acheter des houes et des dabas avec lesquelles creuser le sol pour trouver de l'eau à boire.

Voilà la nouvelle. Tous les animaux ont accepté de couper, chacun, ses oreilles. Quand le tour du Lièvre est arrivé, il a refusé, il n'a pas accepté de couper ses oreilles. Il dit : raccourcir mes oreilles, jamais, au contraire je veux les allonger ! je ne ferai jamais cela !

On lui a tout dit, il n'a pas accepté. Tous les autres animaux ont accepté d'écourter leurs oreilles puis ils ont préparé du bouillon et après la vente, ils ont acheté les houes puis ils se sont réunis et ils ont creusé un puits.

Ils ont trouvé de l'eau dans le puits, il y en avait assez pour tous. Lièvre se met à les guetter. Il les guettait, il les guettait. Quand il a vu que tous avaient passé puiser de l'eau, il a connu leur temps. Il se dit : j'ai compris, c'est par ici que se trouve l'eau ! Il a ensuite cherché deux gourdes puis il s'en va puiser l'eau. Quand il marchait, ces deux gourdes se cognaient et chantaient.

Kponjolo, kponjolo kpo kponjolo

Je n'ai pas vu mon égal kponjolo, kponjolo, kponjolo kpo,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo,

Que Eléphant vienne, je vais le piétiner,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo,

Que Buffle vienne, je vais le piétiner,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo.

Puis il arrive et il puise l'eau. Après avoir fini de puiser l'eau, il trouble l'eau et celle-ci devient imbuvable. Le lendemain, il retourne et il recommence le même manège.

Kponjolo, kponjolo kpo kponjolo

Je n'ai pas vu mon égal kponjolo, kponjolo, kponjolo kpo,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo,

Que Eléphant vienne, je vais le piétiner,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo,

Que Buffle vienne, je vais le piétiner,

Kponjolo je n'ai pas vu mon égal kponjolo.

Après avoir répété la même chose, il puise l'eau et il prend le chemin de retour.

Quand les autres animaux sont arrivés, ils ont marqués leur étonnement puis ils se sont demandés : frères, pourquoi chaque jour quand nous venons puiser l'eau, cette eau est comme ça ? Vous savez, pour cela il nous faut monter la garde un à un afin d'enquêter sur le fautif.

Ils désignent Buffle de monter la garde. Qu'il le fasse premièrement car c'est lui le plus fort. Quand Buffle a monté la garde, un moment après, le voilà que Lièvre arrive avec le bruit de ses gourdes.

Chant

En entendant ce chant, Buffle rejoint son groupe en courant. Il arrive et explique : oh, mes amis, la personne qui vient auprès de notre puits est très forte,

j'étais là debout quand, à travers son message, il disait : il va m'écraser, il n'a pas vu son égal. A mon avis la personne serait proche de nous. Pour cela, je pense que ce n'est pas ça que nous allons faire¹.

Eléphant dit, non, et va lui même monter la garde. La même chose se répète et à son tour, celui-ci ne fait rien d'autre que rejoindre ses camarades. Tous décident donc de chercher un être courageux qui pourra rester bien surveiller et attraper le responsable. Ils vont ensemble battre les écorces du karité pour recueillir la sève et en faire un piège. Quand la sève a séché, ils l'ont assoupli en le mastiquant. Ensuite, avec cette glu ils ont façonné une personne. Dans sa main, ils ont mis une igname bien cuite, prête à être mangée.

Le piège pour arrêter le coupable fut donc fait et ils l'ont placé à côté du puits. Plus tard Lièvre arrive avec ses gourdes qui chantaient. Il avance en s'approchant et il arrive au bord du puits. Il voit une personne tenant dans sa main une igname bien pelée. Il fait tomber ses deux gourdes et laisse de puiser l'eau, puis il s'approche en demandant : toi, tu es qui, ici debout, tu tiens une igname dans ta main et tu la manges à ta guise pour ensuite boire de l'eau ? Pour cela donnes moi un petit morceau d'igname, donnes moi un tout petit peu, tu ne comprends pas de m'en donner un peu ?

La chose était là : silence ! Ensuite Lièvre continue : si tu ne me donnes pas, je vais te gifler et tu verras. Il soulève haut sa main et donne une gifle. Sa main reste collée contre la statue de glu. Tu ne me donnes pas l'igname ? reprend-il en s'adressant à la statue. Il poursuit en disant : si je continue de te gifler avec ma main gauche, tu comprendras. Il envoie ensuite sa main gauche et celle-ci se colle aussi contre la statue. Tu ne laisses pas mes mains, demande t-il au personnage, donne moi donc l'igname, si non je vais terminer avec ce pied que voici. Il donne un coup avec le pied. Celui-ci reste collé. Toi aussi tu es comme cela ? lui dit t- il. Il prend l'autre pied et lui aussi se colle. Il est entièrement pris par la colle et accroché là sans aucun moyen de se défendre.

Au moment où tous les animaux venaient voir s'ils pouvaient enfin découvrir leur homme qui les effrayait, arrivés, le voilà. Lièvre était pris, accroché à leur piège de glu. Venez voir celui qui vient troubler notre eau, criaient les animaux. Toi qui as refusé de couper un peu tes oreilles quand nous l'avions demandé à tous les autres qui ont accepté, c'est toi qui nous fais cela ?

Lièvre leur dit : laissez moi vous montrer une ruse. Allez chercher la soie du capok. Vous allez couvrir tout mon corps avec ce capok et ensuite vous allez mettre au dessus de la paille. Ensuite vous allumez une allumette, ça va brûler rapidement.

Vraiment ils sont partis chercher des allumettes et du capok, puis ils sont venus faire comme leur a recommandé Lièvre. Une fois couvert, Lièvre s'est mis à faire un trou dans le sol. Il creuse, et il semblait être sous la soie du capok, ensuite d'autres animaux arrivent avec de la paille avec laquelle ils couvrent le capok. Ils allument le feu et le petit, très malin, d'un saut rentre profondément dans le trou. Le feu brûlait et les animaux croyaient l'avoir eu. D'un bond, il sort du trou et il leur dit : du courage et bon travail, au revoir mes frères, au revoir.

C'est la soie du capok dont on avait couvert son corps qui fait que le corps de Lièvre est très lisse, et c'est ça qui demeure sur lui jusqu'à nos jours.

¹ Buffle dit qu'il ne faut plus aller surveiller le puits, car on risque la mort.